

**CHER ABOU MAZEN: METTEZ FIN A CETTE FARCE
UNE LETTRE OUVERTE AU DIRIGEANT PALESTINIEN.**

Par Yossi Beilin 4 avril 2012

Pour le Président Mahmoud Abbas, Autorité palestinienne
Mouqata, à Ramallah

J'avoue que je n'ai jamais cru que viendrait le moment où il faudrait que je vous écrive ces mots-là. Je le fais parce que le président américain Barack Obama vous a convaincu de ne pas annoncer, à ce moment précis, le démantèlement des institutions de l'Autorité palestinienne et le "retour des clés" de l'autorité sur les territoires palestiniens à Israël. Parce que il n'y a jamais eu de négociations sérieuses avec le gouvernement du Premier ministre Benjamin Netanyahu au cours des trois dernières années, et parce que vous ne vouliez pas perpétuer le mythe selon lequel un dialogue constructif existait, vous avez été très tenté de déclarer le décès du " processus de paix " - mais le président américain vous a exhorté à maintenir le statu quo. C'est une erreur d'accepter la demande d'Obama, et vous pouvez y remédier.

Les Accords d'Oslo étaient une grande victoire pour les camps de la paix des deux côtés. Et cet accord n'a pas échoué. Il a été détruit. L'assassinat du Premier ministre Yitzhak Rabin, le terrorisme palestinien, et les victoires politiques des opposants à l'accord, tant du côté palestinien que du côté israélien - ont transformé l'accord en un dispositif qui a permis aux deux parties de bloquer la solution proposant deux Etats.

Les adversaires d'Oslo, des deux côtés, ont d'abord été surpris par un processus qui devait mener à une partition de la terre en quelques années. Ils ont ensuite détourné Oslo en un outil de prévention de la partition, en prolongeant l'accord intérimaire, affirmant que, tant qu'il n'était pas remplacé par un accord permanent, il devait se poursuivre et être contraignant pour les deux côtés. Les adversaires d'Oslo ont fait de l'accord intérimaire, qui ne devait pas durer plus de six ans et ne servir qu'en tant que voie vers une solution définitive, un cadre où ils pouvaient continuer à construire des colonies ou développer leurs rêves d'un empire islamique, sans que le monde n'exerce aucune pression sérieuse sur eux pour mettre un terme au conflit.

Les extrémistes ont vidé l'accord d'Oslo complètement de son sens. Ils ont déraciné les idées de base de la négociation sur le statut permanent du processus de paix où les deux parties s'étaient engagées à s'attaquer aux questions fondamentales, telles que : le statut de Jérusalem, le sort des réfugiés palestiniens, et l'avenir des colonies israéliennes.

Ils ont réussi à empêcher la création d'un Etat palestinien basé sur les lignes de cessez le feu de 1967 prévoyant des échanges de terres, la création de deux capitales dans la région actuelle de Jérusalem, la formulation d'arrangements sécuritaires mutuels, et une résolution de caractère symbolique et économique au problème des réfugiés palestiniens - comme cela était proposé dans l'Accord de Genève, dans lequel vous avez été impliqué dans tous les détails. Leur but est de perpétuer le processus intérimaire indéfiniment, et chaque jour qui passe joue à leur avantage.

On ne peut tout simplement pas continuer un arrangement intérimaire pendant près de 20 ans. Ce n'était pas dans nos intentions, lorsque nous furent le fer de lance du processus d'Oslo à la fin de 1992 - vous de Tunis et moi de Jérusalem - ou lorsque nous avons travaillé assidûment sur ce qui allait être connu sous le nom de l'accord "Beilin-Abou Mazen " entre 1993 et 1995.

Vous et moi comprenons bien que la situation actuelle est une bombe à retardement. De mon point de vue, ce qui est en jeu, c'est la perte d'Israël en tant qu'Etat juif et démocratique. Du vôtre, c'est la perte de la chance d'un Etat palestinien indépendant. Et de nos deux points de vue, l'échec de la solution à deux Etats risque d'être le point de

départ d'un renouvellement d'une terrible violence.

Toute personne qui croit à ce que je viens de dire doit prendre des mesures. Vous pouvez le faire, et pour cette étape, vous n'avez besoin d'aucun partenaire. Une déclaration instituant la fin du processus d'Oslo - justifiée par le fait que le chemin vers un accord de statut permanent est bloqué - est la chose la plus raisonnable à faire, c'est l'option non-violente afin de remettre ce sujet sur l'agenda international, dans le but de renouveler de véritables efforts pour parvenir à une solution définitive.

Dissoudre l'Autorité palestinienne et rendre à Israël le contrôle quotidien des affaires serait une action qu'on ne saurait ignorer. Ce n'est pas du tout la même chose que de faire une manifestation devant la municipalité de Ramallah, ou de faire un appel à l'Organisation des Nations Unies pour devenir un membre ayant le statut d'Etat. Il s'agit d'une étape que vous seul pouvez prendre, et cette étape exigera une réponse.

Je sais combien cela est difficile. Je sais combien de dizaines de milliers de personnes dépendent de l'Autorité palestinienne pour leur subsistance. Je suis en mesure d'apprécier tout ce que vous et le Premier ministre Salam Fayyad avez accompli - la création d'institutions palestiniennes, développer une économie dans des conditions impossibles, et favoriser la sécurité en Cisjordanie.

Après tous ces efforts, cependant, vous avez encore besoin de supplier le gouvernement d'Israël de libérer votre argent de la douane, vous avez encore besoin de mendier auprès des républicains du Congrès des États-Unis la possibilité de transférer des fonds à l'Autorité palestinienne, et vous avez encore besoin de vous tenir, jour après jour, face à vos critiques palestiniens et de leur expliquer pourquoi vos efforts politiques sont défaillants. S'il vous plaît ne terminez pas votre mission politique ainsi - une mission qui visait à atteindre l'indépendance palestinienne sans l'usage de la violence.

N'hésitez pas un instant! N'accepter pas la demande du président Obama, qui veut simplement ne pas être dérangé avant le jour du scrutin. Ne laissez pas le Premier ministre Netanyahu se cacher derrière la feuille de vigne de l'Autorité palestinienne - et imposez lui, une fois de plus, la responsabilité du sort des 4 millions de Palestiniens. Rester à la tête de l'Organisation de la Libération de la Palestine, qui vous donnera le pouvoir de diriger les négociations politiques, si et quand elles reprendront.

Mais pour le bien de votre propre peuple, et pour l'amour de la paix, vous ne pouvez pas laisser se poursuivre cette farce.

Il est possible, bien sûr, que la disparition d'Oslo ne soit pas suivie par la renaissance de plus de pourparlers de paix allant fond des choses. Mais si cela se produisait, alors au moins ce ne serait pas à cause de vous - l'homme qui s'est penché sur le berceau du processus d'Oslo - et vous ne serez pas responsable de n'avoir pas su empêcher la distorsion totale et complète de ce processus par ses adversaires palestiniens et israéliens.